



HAL
open science

Introduction générale

Julien Bouchet, Laurent Lamoine

► **To cite this version:**

Julien Bouchet, Laurent Lamoine. Introduction générale. Laurent Lamoine; Julien Bouchet. Les mises à l'écart politiques. Des périphéricités paradoxales, Presses Universitaires Blaise-Pascal, pp.7-11, 2022, Histoires croisées, 978-2-38377-080-0. <10.4000/13hxu>. <hal-04108481>

HAL Id: hal-04108481

<https://hal.science/hal-04108481v1>

Submitted on 13 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les mises à l'écart politiques

Des périphéricités paradoxales



Dirigé par Laurent LAMOINE & Julien BOUCHET



Les mises à l'écart politiques

Des périphéricités paradoxales

HISTOIRES CROISÉES

Dirigé par Laurent LAMOINE & Julien BOUCHET



Maison des Sciences de l'Homme
4, rue Ledru - TSA 70402
63001 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. 04 73 34 68 09
publi.pubp@uca.fr
www.pubp.fr

Diffusion en librairie : FMSH Diffusion - en ligne : www.lcdpu.fr

Collection "Histoires Croisées"
CHEC, Clermont-Ferrand
ISSN : 1621-4102

Illustration de couverture :
Oscar Rex, C'est fini : Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, Musée de Malmaison
© RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison
et de Bois-Préau) / image RMN-GP

ISBN (papier) : 978-2-38377-080-0
ISBN (PDF) : 978-2-38377-081-7
ISBN (ePub) : 978-2-38377-082-4
Dépôt légal : décembre 2022

Sommaire

Introduction générale	7
Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE	

PARTIE 1. UN MODE DE GOUVERNEMENT

Avant-propos	15
Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE	

L'ostracisme, le <i>pharmakon</i> de la démocratie athénienne	21
Stéphanie MAILLOT	

La mise à l'écart des ministres : une manifestation de la souveraineté monarchique dans la France des xvii^e et xviii^e siècles	47
Patrick FOURNIER	

Dioclétien ou l'abandon volontaire du pouvoir ?	63
Audrey BECKER	

Quand la mise à l'écart est illusion : Tibère à Capri	77
Laurent LAMOINE	

PARTIE 2. L'INFLUENCE COMME ANTIDOTE À L'USURE/ LA MISE À L'ÉCART

Avant-propos	93
Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE	

L'usure et la mise à l'écart sous la Troisième République (1870-1921)	97
Julien BOUCHET	

Dépassées ou visionnaires ? Les élites juives à la veille de la Grande Révolte	111
Michaël GIRARDIN	
Un corbeau de mauvais augure : le limogeage et la marginalisation politique de Michel Rocard après Matignon (1991-1995)	125
Pierre-Emmanuel GUIGO	
 PARTIE 3. RESSOURCEMENT, RETOUR OU OUBLI <hr/>	
Avant-propos	141
Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE	
Éloignement géographique et construction d'une opposition : exilés et déportés politiques français au XIX^e siècle	145
Justine TENTONI	
L'admiration du modèle britannique, un idéal politique par procuration ? L'exemple des libéraux anglophiles sous le Second Empire	159
Antonin ANDRIOT	
Comment être dépassé dans une société conservatrice ? La mise à l'écart au Moyen Âge	173
Alexis FONTBONNE	
Intégrer l'exécutif communautaire au début de la construction européenne : un exil sans retour pour les élites politiques ?	187
Mauve CARBONELL	
Conclusion	203
Julien BOUCHET et Laurent LAMOINE	

Introduction générale

Julien Bouchet

*Docteur en histoire contemporaine,
CHEC, Université Clermont Auvergne*

Laurent Lamoine

Maître de conférences, CHEC, Université Clermont Auvergne

Après vingt-deux ans d'une épopée à l'échelle de l'Europe, Napoléon Bonaparte est relégué par les Britanniques sur l'île de Sainte-Hélène. En plein milieu de l'Atlantique sud, il y vit les six dernières années de sa vie, vaincu et brisé par son échec et la maladie. Le peintre autrichien Oscar Rex (1857-1929) a voulu saisir cet homme abattu en peignant Napoléon I^{er} assis sur un rocher. Le regard perdu, dirigé vers le sol (il ne regarde pas la mer, vecteur potentiel de nouveaux espoirs), l'empereur porte encore, de manière étrange car peu adapté à sa promenade, un habit officiel duquel pendent le cordon rouge et la médaille de grand maître de l'ordre de la Légion d'honneur ; son célèbre bicorne cocardé est posé sur un autre rocher à côté de lui. Il paraît évident que le peintre a voulu souligner le retournement de destin en 1815 : la mise à l'écart semble en cette espèce subie et même définitive, car sans perspective de retour comme la relégation sur l'île d'Elbe en 1814 avait pu le permettre. Le corps de l'empereur mort en 1821 est cependant rapatrié aux Invalides en 1840. D'une certaine façon, la mise à l'écart du grand homme n'a pas été définitive, car c'est une véritable « légende des siècles » qui débarque en France à l'orée du mitan du XIX^e siècle, et cette « légende » est placée au cœur de Paris, la ville-capitale des bouleversements politiques¹ qui est toujours en quête de repères mémoriels. La geste napoléonienne constitue bien entendu un paroxysme qui n'est pas du même ordre que la majorité des cas analysés dans cet ouvrage, quoique...

Ce livre sur les mises à l'écart réunit onze historiens majoritairement spécialistes d'histoire politique sur des périodes formant un vaste arc chronologique, de l'Antiquité à notre temps. Leur effort a porté sur les mises à l'écart politiques. Est recherchée la compréhension d'un ensemble de faits et de phénomènes associés à l'évolution voire à la recomposition du champ « politique ». Cet adjectif est entendu, en première approximation, comme l'échelle du gouvernement et de l'administration d'une communauté. L'usage du mot qualifie donc une sphère particulière du politique compris comme le terrain

1. Jean-Claude CARON (dir.), *Paris, l'insurrection capitale*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2015.

d'interférence des destins individuels et collectifs qui sont cristallisés en des devenir sociaux et culturels relevés par les sources de l'historien. Deux pôles chronologiques structurent cette publication dans le but de mesurer une nouvelle fois, par le comparatisme, les bienfaits d'une approche diachronique sur des temps manifestement étrangers, mais en réalité convergents en plusieurs points : un premier réunissant les périodes anciennes, et un second l'époque contemporaine, ceci dans une diversité d'échelles de gouvernement (la nation, l'Europe unie). Des choix ont été réalisés en regard de l'historiographie récente et des perspectives tracées par les auteurs : certains thèmes comme les abdications (dans l'Angleterre du second ^{xvii} siècle avec Jacques II, ou bien celle du ^{xx} siècle avec Édouard VIII), et des périodes (la Révolution française, le temps immédiat) ne sont pas directement présents, mais plusieurs arguments trouvent leur reflet dans d'autres domaines et périodes historiques que ceux évoqués ci-après. De même, les études strictement juridiques et les réflexions sur le rapport entre les exils et les circulations politiques sont traitées dans d'autres opus, en particulier dans les publications de Catherine Brice².

Les mises à l'écart (individuelles et collectives) et les exclusions politiques constituent un objet convoité par l'historiographie comme en témoignent plusieurs projets de recherche en cours de formalisation³. Des travaux récents insistent sur les processus d'exclusion politique puis leurs conséquences⁴, les voies du retour en grâce, de même que les relations complexes entre les protagonistes et leurs seconds⁵, et la caducité de l'acteur publique. Leur prise en compte permet toutefois d'interroger dans toute sa complexité la linéarité de l'action individuelle et collective, ainsi que la critique du pouvoir qui, parfois, en ressort. Ce projet ne cloisonne pas les mis à l'écart dans la seule sphère politique *stricto sensu*, les catégories intellectuelles et professionnelles qui agissent pour la cité et interagissent avec les élites politiques sont interrogées également.

On se propose aussi de repérer les lieux de la mise à l'écart, et surtout de capter ce que ces lieux, qui ne sont pas seulement des refuges, peuvent dire du vécu de la mise à l'écart et de son caractère quelquefois très opérationnel. Le déplacement d'une position de dominant à celle de dominé ne doit ainsi pas seulement être lu comme un échec, ou un voyage sans retour. L'accent

2. Sylvie APRILE (dir.), *Exil et fraternité au ^{xix} siècle*, Bordeaux, Bievre éditions, 2013.

3. Pour prendre un exemple, le colloque sur « L'éloignement du pouvoir. Approches historique, littéraire et anthropologique », Limoges, 26-27 janvier 2023.

4. Anne SIMONIN, *Le Déshonneur dans la République. Une histoire de l'indignité 1791-1958*, Paris, Grasset, 2008.

5. En novembre 2019 a eu lieu une journée d'études à l'UPEC sur « être le numéro 2. Le rapport dominant-dominé dans les cercles du pouvoir, une perspective historique », sous la direction de Pierre-Emmanuel GUIGO et de Warren PEZÉ. Les Actes sont en cours de publication.

est porté dans cet ouvrage sur des acteurs qui ne subissent pas complètement les mises à l'écart, à la différence de Bonaparte précité. Car les réclusoirs sont également les lieux où se réélabore la mise à l'écart. On est de ce fait toujours mis à l'écart de quelque chose ou de quelqu'un, après une intention souvent spatialement significative. Les objets de mise à l'écart sont également importants à considérer, l'*ostrakon* sur lequel on inscrit celui/ce que l'on veut exclure dans l'Athènes classique du *v^e* siècle *a.-C.*

Mais essayons de caractériser la constellation que constitue finalement cette étude. On pense bien naturellement à l'exclusion qui est imposée à un individu par un adversaire et/ou une communauté et/ou un monarque, et/ou par la tournure d'événements sur lesquels l'exclu de fait n'a pas de prise. Surgit alors la figure de l'exilé, du relégué, du disgracié, du limogé et de l'ostracisé, et une histoire de la violence politique considérée dans tous ses degrés.

La mise à l'écart peut être aussi un phénomène qui n'est pas automatiquement associé à un pic de violences, mais un long cheminement vers l'obsolescence politique, par exemple qui transforme l'individu en vieille gloire, le fameux *has been*, un homme ou une femme qui appartient au passé, qui s'est trompé(e) de siècle. Cette dernière expression peut très bien d'ailleurs correspondre à un jeune individu qui adhère à des idées du passé. Les choses n'étant décidément pas manichéennes, la caducité peut se révéler visionnaire : la mise à l'écart peut être alors une promesse d'avenir pour le dépassé d'un moment, mais peut-être surtout pour ses héritiers. Pensons à la famille Bardoux⁶ : Agénor, ministre des premiers gouvernements de la Troisième République, son fils Jacques, un libéral certes écartelé par les recompositions politiques de l'avant-guerre puis un notable du républicanisme puis, dans une moindre mesure, le président Giscard d'Estaing. Le long cheminement vers la marginalisation peut correspondre aussi à celle d'une institution, la magistrature et/ou la fonction entraînant l'individu dans la mise à l'écart.

Un long parcours politique peut comporter des « traversées du désert »⁷ : si l'expression a été popularisée par l'histoire contemporaine à propos de Charles de Gaulle, elle est d'origine biblique : les quarante ans d'errance du peuple juif conduit par Moïse dans le désert après la fuite d'Égypte, quarante ans passés à renforcer sa foi et son code, les quarante jours de Jésus dans le désert à jeûner et combattre Satan. Sans chercher à sur-interpréter ces références, on peut considérer, en se fondant sur elles malgré tout, que la mise à l'écart est ambivalente. Elle peut être autant volontaire qu'imposée, autant un

6. Journée d'études sur Jacques Bardoux, Clermont-Ferrand, 5 mai 2017, à paraître dans *Siècles*.

7. En mai 2022 a eu lieu, à l'Université de Bourgogne, une journée d'études sur « Les traversées du désert en politique ». La séquence étudiée est le *xx^e* siècle, et dans une mise en perspective portée par des civilisationnistes.

temps de réflexion et d'action que vouée à la privation, l'inaction et le silence. On pense alors à « l'exilé volontaire » qui est bien une catégorie ambivalente car, si l'individu prend bien la décision de partir, son départ n'en reste pas moins une mise à l'écart imposée par un contexte politique hostile. Si sa parole est interdite dans le lieu de départ, elle peut se faire entendre depuis son lieu d'exil.

La mise à l'écart n'est pas toujours synonyme de fin, mais elle peut l'être aussi pourtant, elle peut donc signifier un nouveau départ et/ou une reconversion. Flavius Josèphe le montre : entré rebelle dans la caverne de Jotapata, avec quarante compagnons, il est ressorti trois jours après, presque seul, prophète du futur empereur Vespasien, après avoir échappé à l'anéantissement, c'est-à-dire au suicide collectif. Cet épisode de la *Guerre des Juifs* témoigne que la mise à l'écart peut être collective tout autant qu'individuelle.

Notre objet d'étude possède ses paradoxes. La mise à l'écart peut être recherchée comme mode d'action privilégié car elle dissimule le pouvoir ou le conseil pour le rendre plus efficace. La mise à l'écart peut être le prix à payer pour le service que l'on rend à ses concitoyens en les représentant en dehors de la cité. La mise à l'écart volontaire se révèle quelquefois impossible, perméable malgré tout au monde que l'on désire abandonner. Ou encore la mise à l'écart s'adresse à des êtres qui ne sont pas de chair : pour prendre un exemple, un *ostrakon* qui chasse d'Athènes la faim.

Le projet éditorial s'intéresse aussi évidemment aux productions de la mise à l'écart, et donc aux corpus de l'historien. Comment la documentation historique restitue les « mises à l'écart » ? De quelles natures sont les archives qui en attestent ? Et les vestiges comme les *ostraka* évoqués dans cet ouvrage autant dans le monde grec que celui des Romains ? Quels sont les enjeux qui sont afférents à celles-ci ? Sont-elles des artéfacts, des situations voulues ou subies par des figures « écartées » ? Quelles archives sont finalement en mesure de témoigner des contextes et des dispositifs de déclasserment ? Nous pensons aux archives de l'immédiateté des mises à l'écart, des procédures et mécanismes, des querelles qui précèdent, accompagnent et suivent les mises à l'écart, des premiers ressentis que l'on couche sur le papier pour soi ou à destination d'un public. Les contributions s'intéressent également aux reconstructions mémorielles, qui émanent aussi bien des mis à l'écart que des communautés qui les ont exclues, aux dossiers à charge et aux plaidoyers *pro domo* élaborés *a posteriori*. On mesurera l'impact de l'univocité de l'information quelquefois, les silences voire la damnation de la mémoire, une mise à l'écart posthume ou pour certains une double peine. Enfin, l'historiographie, qui crée des catégories diachroniques qu'il est toujours intéressant de réexaminer, est essentielle.

Trois axes typologiques structurent cet ouvrage. Ils reposent sur l'analyse de plusieurs dizaines de cas dont la majorité illustre, plutôt qu'une mise à l'écart définitive, une mise à l'écart temporaire. La mise à l'écart est de ce fait un temps du pouvoir, même si son exercice est mis entre parenthèses, pour un temps. Elle peut préparer un « à-venir », à l'instar d'A. Hitler en prison qui compose *Mein Kampf*. Elle met parfois en scène l'avant du départ, par exemple A. de Tocqueville narrant sa sortie inévitable et finalement impérialiste de la vie politique, de son ermitage-fief normand. Plus généralement les axes servent à penser le pouvoir étatique. Une première partie aborde les mises à l'écart politiques comme un mode de gouvernement. La perception classique de l'exclusion politique est ici renversée pour mettre en exergue le caractère opératoire du processus. La mise à l'écart est de ce fait un caractère du fonctionnement du système politique, qui permet sinon d'éviter des crises, du moins de les atténuer. Une deuxième partie porte sur la translation du pouvoir en influence, celle-ci étant considérée comme un antidote à l'usure/mise à l'écart. Une troisième partie étudie enfin les relations dialectiques entre les conditions du ressourcement, les possibilités du retour, et parfois l'impératif de l'oubli. Nous souhaiterions donc dans cette publication montrer un paradoxe : la centralité d'accidents qui sont fonction d'une périphéricité effective.

Enfin pour terminer précisons que ce livre est le résultat d'un processus de réflexion collective au sein du Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » de l'Université Clermont Auvergne et de son axe politique⁸ animé entre 2015 et la période actuelle par deux programmes imbriqués : « Critique des pouvoirs et pouvoir de la critique (2015-2019) puis « Les communautés à l'épreuve » (2020-2024). Le projet de cet ouvrage a nourri trois ateliers « work in progress⁹ » de cet axe, qui impliquaient donc au-delà des onze auteurs retenus les membres du CHEC, et un séminaire des auteurs¹⁰ qui offrit l'opportunité à ces derniers d'exposer leur contribution à ces mêmes membres et d'affermir par-là la cohérence du livre.

8. Axe 1 : « Les communautés à l'épreuve » – Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » (uca.fr).

9. Les 10 décembre 2019, 18 février et 10 mars 2020.

10. Le 3 mars 2020.

Les mises à l'écart politiques

Des périphéricités paradoxales

Dirigé par Laurent LAMOINE & Julien BOUCHET

HISTOIRES CROISÉES

Les mises à l'écart et les exclusions constituent un objet d'étude encore négligé par l'historiographie du politique, de même que la caducité de l'acteur public.

Cet ouvrage a vocation à déterminer les sources de l'historien sur le sujet, mais également les différents dispositifs de mises à l'écart et de critiques du pouvoir en des configurations de périphéricité voire de marginalisation. On se demandera, aussi, si la critique du pouvoir a toujours été fonctionnelle : l'accusation de caducité a-t-elle donné des résultats (l'élimination de l'homme politique), ou l'acceptation d'être un homme du passé a-t-elle permis à cet homme de durer, de revenir, de laisser quelque chose, une trace ? Cette catégorie a-t-elle offert aux observateurs, aux historiens, des clefs réelles, des outils d'analyse ou de reconstruction ?

L'approche diachronique choisie ne consiste pas en la juxtaposition de cas depuis l'Antiquité jusqu'aux temps contemporains, mais plutôt en la recherche des mises en regard entre les périodes, dans une appréhension sereine des trans-historicités.

Onze auteurs ont accepté de participer à ce livre organisé autour de trois axes : une première partie aborde les mises à l'écart politiques comme un mode de gouvernement. Une deuxième partie porte sur la translation du pouvoir en influence, celle-ci étant considérée comme un antidote à l'usure/la mise à l'écart. Une troisième partie étudie, enfin, les relations dialectiques entre les conditions du ressourcement, les possibilités du retour, et parfois l'impératif de l'oubli.

Laurent LAMOINE est maître de conférences en histoire ancienne à l'Université Clermont Auvergne.

Julien BOUCHET est docteur en histoire contemporaine et chargé d'enseignement à l'Université Clermont Auvergne.



12 euros TTC
ISBN : 978-2-38377-081-7

